



LETTRE D'INFORMATION – Mardi 8 décembre 2015

Agenda

Lundi 14 décembre

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des membres, salon Bonnefous.

-15h : **Bertrand VERGELY**, philosophe et théologien : « *L'Eglise orthodoxe face à l'humanisme* ».

-Comité secret.

-17h30 : Conférence de **Paul DEMBINSKI**, professeur associé à l'Univ. de Fribourg, directeur de l'Observatoire de la Finance (Fondation Éthique et Économie), G^{de} salle des séances.

Lundi 11 janvier

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : élection d'un membre au fauteuil I de la section Économie politique, statistique et finances.

-**Ronny ABRAHAM**, président de la Cour internationale de justice : « *la Cour internationale de justice* ».

-17h30 : Conférence de **Jean TIROLE**, membre de l'Académie (Fondation Éthique et Économie) : « La moralité et le marché », G^{de} salle des séances.

Lundi 18 janvier

-15h : **Pascal LAMY**, ancien directeur de l'Organisation mondiale du commerce : « *L'Organisation mondiale du commerce et le droit* ».

Lundi 25 janvier

-15h : **Jean-Paul COSTA**, ancien président de la Cour européenne des droits de l'homme : « *La Cour européenne des droits de l'homme* ».

Lundi 1^{er} février

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean-Claude BONICHOT**, juge à la Cour de justice de l'Union européenne : « *La Cour de justice de l'Union européenne* ».

Séance du lundi 7 décembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 30 novembre, le président **Chantal Delsol** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Philippe Levillain a présenté l'ouvrage d'Anne Liskenne, *L'Algérie indépendante – L'ambassade de Jean-Marcel Jeanneney, juillet 1962-Janvier 1963* (Paris, Armand Colin, 2015, 282 p.).

Bernard Bourgeois a présenté le numéro d'*Akadémos 2015*, publié par l'Institut de France et la Conférence nationale des académies des sciences, lettres et arts, et constitué des actes du colloque « Le corps de l'homme » avec des contributions de lui-même (« Le corps de l'homme : corps humain et l'homme incorporé »), de son confrère **André Vacheron** (« Vieillesse et longévité : les défis du vieillissement ») et du Chancelier **Gabriel de Broglie** (« Le corps de la femme, une académie »).

Mireille Delmas-Marty a présenté *L'environnement et ses métamorphoses*, ouvrage établi sous la direction de **Catherine Bréchnignac**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, du Chancelier **Gabriel de Broglie** et d'elle-même, et constitué des actes du colloque éponyme qui s'est tenu les 24 et 25 juin 2015 en partenariat avec le journal *Le Monde* (Paris, éditions Hermann, 2015, 297 p.).

Le président a passé la parole au Père **Jérôme Rousse-Lacordaire**, O.P., éditeur aux Editions du Cerf, qui a fait une communication intitulée : « *La franc-maçonnerie est-elle une religion ?* ».

Partant d'une « définition minimale de la religion dans sa dimension objective comme institution pourvue d'une doctrine, d'une morale et d'un culte », l'orateur a estimé que la question de savoir si la franc-maçonnerie est une religion peut être d'autant plus légitimement posée que « le symbolisme et le légendaire maçonniques sont largement d'inspiration biblique, aussi bien vétérotestamentaire (le Temple de Jérusalem, son artisan Hiram, etc.) que néotestamentaire (particulièrement au grade de Rose-Croix, reprise symbolique de la Passion du Christ, suivie d'une sorte de cène) ».

La pierre de touche est, selon le Père Rousse-Lacordaire, l'existence ou non d'un culte maç. « Que [la franc-maçonnerie] possède des éléments doctrinaux, même implicites, et moraux, cela est indéniable ; mais un culte ? De fait, elle a des rites et emploie d'ailleurs le mot pour désigner les différentes familles de ses cérémonies (rite écossais, français ou égyptien). » Poursuivant sa réflexion en évoquant les avis de maçons et d'hommes d'Eglise, l'orateur a conclu par une interrogation : « Qui est le destinataire ou l'interlocuteur ultime du rite ? Si l'on attend de quelque transcendance la réalisation de ce qu'appelle le rite, alors c'est que ce dernier s'adresse à cette transcendance, qu'il pourrait bien en être le culte et, de là, la franc-maçonnerie une religion. »

À l'issue de sa communication, le Père **Jérôme Rousse-Lacordaire** a répondu aux questions que lui ont posées **Thierry de Montbrial**, **Xavier Darcos**, **Bernard Bourgeois**, **Philippe Levillain**, **Jean-Robert Pitte**, **Bruno Cotte**, **Yves Gaudemet** et **Chantal Delsol**.

Dans la presse et sur les ondes

- « **Jean-Claude Trichet** : interview accordée au quotidien milanais *La Repubblica* et publiée le lundi 23 novembre. Extrait : « I agree with the view of the OECD that the Eurozone is a very important economy not only in terms of size of the GDP but also as regards external trade where Europe is number one in the world . That being said we have a lot of hard work and structural reforms to do to elevate our growth potential. As regards to day's euro area growth I will say that it is more flattering than in previous years. Regarding emerging markets, starting with China, they are largely slowing down, but we must not forget that these countries have made a huge contribution to global growth during the years of crisis in the advanced economies. A decline in pace of growth is therefore not surprising: it corresponds to a slowing down in the emerging countries cycle. Furthermore many emerging economies are suffering from the drop in oil and commodity prices. [...] I totally agree with Mario Draghi that European governments should support the monetary measures of the ECB with decisive fiscal measures. It is what the ECB said with great steadiness also during all my time and since its inception. The objective of price stability and sustainable growth must be the fruit of the decisions of central banks and of the actions of all other partners, namely governments, parliaments, and also the private sector. As for Italy, it seems to me that it is making a visible effort which is largely approved by the international community. Clearly, on the structural reforms front, the country is heading in the right direction, due not only to economic reforms but also to institutional reforms destined to create the right frame in which to insert specific provisions. But there is still much to be done including on the fiscal front in Italy as well as in my own country. »

- **Jean-Robert Pitte** : « La terrasse, moment de spontanéité et de l'art de vivre à la française », dans *Le Figaro* du vendredi 27 novembre. Extrait : « [Après les attentats] une fois remisés les drapeaux, les montagnes de fleurs, les bougies, les drapeaux et les petits mots d'amour, les Français et les princes qui les gouvernent devront revoir en profondeur leur politique de sécurité, mais aussi le fonctionnement de leur éducation nationale et leur conception de la laïcité. Cela risque d'être déchirant et brandir le symbole *Peace and Love* rhabillé en Tour Eiffel ne suffira pas à conjurer les menaces qui pèsent sur notre société effilochée. Mais il ne faudra pas pour autant oublier de rire et de manifester notre désir de vivre ensemble dans toute la richesse de nos diversités partagées. Sinon, les barbares triompheront, eux qui détestent la vie, l'humour, la musique et le vin, [...] ridicules justiciers qui se détestent eux-mêmes autant qu'ils haïssent l'humanité entière et toute joie de vivre, au nom d'une chimère qu'ils osent appeler Dieu. L'hiver arrive et nous allons nous replier au chaud, mais dès le printemps revenu, nous aurons l'ardente obligation de réinvestir les terrasses qui sont notre espace de respiration et de sociabilité. La terrasse est le symbole même de la rue parisienne, mais plus encore de notre liberté. L'idée nous en est venue de la Méditerranée, de Venise, de Florence, de Rome, de Naples, d'Arles, d'Aix et de Marseille. [...] Oubliant que la pluie n'est pas rare sous leurs cieus, les Parisiens du XIX^e siècle ont plébiscité ces appendices des cafés, quitte à les abriter sous des stores. Ils conviennent si bien à leur caractère extraverti, à leur goût de la déambulation sur les nouveaux grands boulevards, à leur goût de s'amuser, de boire du vin ou de la bière, à leur irrépressible joie de vivre. »

- **Rémi Brague** : « La législation d'origine divine constitue le centre de l'islam », dans *Le Figaro* du vendredi 27 novembre. Extrait : « [Le but des terroristes ?] Créer des conditions dans lesquelles la répression atteindra, même sans les viser, l'ensemble des musulmans, afin de créer chez eux un réflexe de solidarité avec les terroristes. Je ne sais d'ailleurs pas si cela a jamais marché... Il y a là-dérrière un problème de logique : tous les musulmans ne sont pas islamistes, mais tous les islamistes sont musulmans. Donc être musulman est une condition nécessaire pour être islamiste, mais elle n'est pas suffisante. Pour tout musulman, être islamiste est une possibilité mais, heureusement, ce n'est pas une nécessité. Il est stupide de prêter a priori de noirs desseins à tous les musulmans. On a donc raison de ne pas les mettre tous dans le même panier. Les gens qui peignent des slogans hostiles sur les mosquées sont des crétins malfaisants qui font le jeu des islamistes de la façon que je viens de dire. [...] Il est vrai que le christianisme, surtout mais pas seulement dans sa variante "évangélique", connaît actuellement un bouillonnement. Ou que l'hindouisme se raidit, ou que le bouddhisme attire de plus en plus de monde. Ce qui est vrai en tout cas, c'est que l'idée d'un effacement inexorable de la religion devant "la science" en a pris un sacré coup. On répète "padamalgam !" comme une sorte de mantra ; d'ailleurs, cela sonne sanscrit... Cette règle doit s'appliquer aussi aux religions. Au lieu de dire que "les religions" sont ou font ceci ou cela, en les mettant dans le même sac, distinguons, traitons au cas par cas. Une religion est nationale ou universelle, naturelle ou révélée, etc. Au fond, le mot même de "religion" est trompeur. Il recouvre des phénomènes incomparables. Il est d'origine occidentale et a été fait sur les mesures du christianisme. En conséquence, nous nous imaginons qu'une religion doit être une sorte de christianisme avec quelque chose en plus ou en moins. D'où notre mal à penser le bouddhisme, qui se passe de révélation, voire de l'idée de Dieu. Et notre mal à comprendre que l'idée d'une législation d'origine divine n'est pas accessoire dans l'islam, mais en constitue le centre. »

- Dans *Commentaire*, N°152/Hiver 2015-2016, par **Alain Besançon** : « Les frères de Jésus » ; par **Pierre Delvolvé** : « Sur la formation des juristes en France, quatre questions ».

À savoir

- **Mireille Delmas-Marty**, invitée à participer à la « Rencontre mondiale des juristes de droit de l'environnement dans le cadre de la COP21 » qui s'est tenue le samedi 5 décembre à l'École des hautes études en sciences sociales, a prononcé les « propos conclusifs » de cette journée de conférence.